



REPUBLIQUE DU BENIN
UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
« *Espaces, Cultures et Développement* »



MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME D'ETUDES
APPROFONDIES

Spécialité : Lettres Modernes

Option : Littérature Africaine

SUJET

**PROBLEMATIQUE IDENTITAIRE DANS LA LITTERATURE
NEGRO-AFRICAINNE D'EXPRESSION FRANÇAISE DE LA
DIASPORA, DES ANNEES 2000 A 2014.**

Présenté par :
Sandry Richard Dohounkui
GBETEY

Sous la direction de :
Pr. Guy Ossito MIDIOHOUAN
Professeur titulaire de Littérature
Africaine

Soutenu le 18 / 02 / 2015 devant le jury composé de :

Pr. Mahougnon KAKPO, Président
Pr. Guy Ossito MIDIOHOUAN, Rapporteur
Dr. Pascal Okri TOSSOU, Examineur

Mention : Bien

ANNEE ACADEMIQUE 2013-2014

In memoriam

A la mémoire de ma grand-mère, Marie Lèdohndé Sidol, pour l'étendue de son cœur et la profondeur de ses enseignements.

Remerciements

Nos gratitudeles plus respectueuses à notre directeur de recherche, le professeur Guy Ossito Midiohouan, pour sa cordialité et sa grande rigueur scientifique.

Nos sincères reconnaissances à tous nos formateurs, notamment, tous les autres enseignants de la filière Lettres Modernes de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines : les professeurs Ascension Bogniaho, Bernardin Kpogodo, Bienvenu Koudjo, Mahougnon Kakpo et Pierre Médéhouègnon¹, pour leurs précieux éclairages scientifiques.

Nos profonds remerciements à l'ensemble de nos formateurs du Département des Lettres Modernes, pour leur constante et aimable sollicitude.

A nos géniteurs, François-Xavier Oboubé Gbétey, Afiwa Paulette Sidol, ainsi qu'à tous nos frères et sœurs, nous renouvelons, pour leur amour, nos vives et profondes gratitudeles.

Pour leur inconditionnel soutien, nous exprimons nos reconnaissances les plus sincères à notre épouse Christiane Monique et à sa mère, notre belle-mère Hortence Mélanie Fanou Babi.

A nos amis : Colbert Dossa, Kangnin-Kwé Adama, Richard Sogadji et son épouse Valéry, ainsi qu'à Ylliass Lawani, nous renouvelons toutes nos gratitudeles.

Pour l'esprit de famille, nous disons merci à tous nos camarades de promotion (DEA 2013-2014).

¹ Il s'agit d'un ordre alphabétique.

Résumé

Il s'est développé autour des années 2000, chez des écrivains de la littérature négro-africaine francophone résidant en dehors de l'Afrique, le phénomène du refus identitaire. Cette situation prendra en 2007, une tournure significative avec la publication d'un manifeste intitulé *Le manifeste 44*² ; il est en effet signé de quarante-quatre écrivains, d'origines diverses, qui postulent l'avènement d'une « Littérature Monde ». Tenant compte des différences dont la nature est, elle-même porteuse (climat, relief, faune, etc.), différences qui induisent, chez les hommes, des actions particulières dictées par chacune de ces spécificités géophysiques, il ne peut être envisagé, sur ce plan déjà, une quelconque uniformité ; dès lors, l'unicité culturelle qu'implique le défi de donner corps à une « Littérature-Monde » se révèle quasiment utopique. L'analyse des textes produits par les tenants de cette thèse, dans une perspective sociocritique, établira la validité ou non de cette hypothèse.

Mots clés : Identité - culture - littérature africaine d'expression française - les enfants de la postcolonie - Refus d'Afrique.

Abstract

Around 2000, has been developed, with the African French speaking literature's writers living out of Africa, a phenomenon of the identity refusal.

² *Le Manifeste 44* est l'acte constitutif de la « Littérature-Monde », acte signé de 44 écrivains de diverses nationalités et publié en ouverture du *Monde des Livres* le vendredi 16 mars 2007, sur le site du Nouvel Observateur **NOUVELOBS.COM**. Ils disent s'engager dans cette nouvelle voie pour : «...redonner au roman une ouverture sur le monde, et (pour aller) contre une littérature nombriliste... ». Voici leurs noms: Muriel **Babery**, Tahar **Ben Jelloun**, Alain **Borer**, Roland **Brival**, Maryse **Condé**, Didier **Daeninckx**, Ananda **Devi**, Alain **Dugrand**, Edouard **Glissant**, Jacques **Godbout**, Nancy **Huston**, Koffi **Kwahulé**, Dany **Laferrrière**, Gilles **Lapouge**, Jean-Marie **Laclavetin**, Michel **Layaz**, Michel **Le Bris**, Jean-Marie G. **Le Clézio**, Yvon **Le Men**, Amin **Maalouf**, Alain **Mabanckou**, Anna **Moi**, Wajdi **Mouawad**, **Nimrod**, Wilfried **N'Sondé**, Esther **Orner**, Erik **Orsenna**, Benoit **Peeter**, Patrick **Rambaud**, Gisèle **Pineau**, Jean-Claude **Pirotte**, Grégoire **Polet**, Patrick **Rayanal**, **Raharimanana**, Jean **Rouaud**, Boualem **Sansal**, Dai **Sitj**, Brina **Svit**, Lyonnell **Trouillot**, Anne **Vallaëys**, Jean **Vautrin**, André **Velter**, Gary **Victor**, Abdourahman A. **Waberi**.

This situation appears as a consequence of the project of new kind of literature building: “ Littérature Monde”; according to the manifesto named *Manifeste 44*, signed by forty-four writers from different cultures, races or countries. Taking in account the natural differences (climate, relief, wildlife...) which made people live following specifics ways, it’s evident that we can’t really patch all those differences in order to have a kind of uniformity for the entire world. We get therefore that, about literature where it’s all about immaterial data - cultures, languages - the project of literature globalization seems less realizable. The text analysis based on the historical and sociological literary critical approaches aims at bringing out the ideological presupposition in order to evaluate this hypothesis.

Keywords: Identity – culture - African French speaking literature - postcolonial children - Africa refusal.

Introduction

Dans les années 2000, il est apparu une polémique au sujet de l'identité de la nouvelle génération d'écrivains négro-africains francophones de la diaspora. Le fait d'être nés à la veille ou juste au lendemain des indépendances, le fait d'être partagés entre plusieurs territoires géographiques et le fait d'être arrivés à l'écriture entre la fin des années 1980 et le début de la décennie suivante sont les caractéristiques distinctives de cette nouvelle génération d'écrivains. Ces écrivains considèrent qu'ils n'écrivent pas pour les mêmes raisons que celles pour lesquelles le faisaient leurs prédécesseurs. Ils se veulent eux-mêmes critiques littéraires ; certains d'entre eux publient des essais critiques pour défendre les thèses dont leurs œuvres de fiction devraient être des illustrations³. Au nombre des écrivains représentatifs de cette tendance marquée par un afro-négationnisme radical, nous avons : Abdourahman Wabéri, Alain Mabanckou, Koffi Kwahulé, Kossi Efoui et Nimrod⁴. Ils n'entendent plus être rattachés à un pays ou à une appartenance spécifique.

L'avènement de ces écrivains ainsi que la nouvelle orientation qu'ils donnent à la littérature négro-africaine d'expression française ont été examinés par la critique littéraire. A cet effet, nous pensons, entre autres, aux travaux de critiques tels que : Bernard Magnier, Boniface Mongo Mboussa, Christiane Albert, Didier Améla, Jacques Chevrier, Lilyan Kesteloot, Odile Cazenave et Roger Koudoadinou. Les œuvres de création de ces auteurs, comme l'ont fait

³ C'est le cas, entre autres, de Mabanckou et de Nimrod qui ont publié des livres d'analyse critique ; le premier a, par exemple, publié en 2012, chez Fayard, *Le sanglot de l'homme noir* dans lequel on peut lire, à la page 157: « On pourrait accuser les jeunes écrivains de vouloir se fondre dans le moule d'une littérature globale, moins périphérique, plus prestigieuse et valorisante, et de gommer « les signes extérieurs d'africanité » ; de revendiquer, disons-le clairement, une espèce d'*universalité*. N'accédera donc à l'universalité, nous dit-on, que celui qui approchera au plus près la vision littéraire occidentale. Quoi d'étonnant si, obnubilés par cette vision, certains auteurs, pour y parvenir, s'imaginent qu'il suffit de gommer de leurs textes les référents nègres, afin d'éviter l'exotisme et de ne pas « faire africain » ? (...) Il s'agit de récuser celle (l'Afrique) qui nous est servie depuis des années.» Quant au second, il affirme à la page 26 de son ouvrage *La nouvelle chose française* paru en 2008 chez Actes Sud : « Nous sommes des hybrides ; il est vain de vouloir à tout prix débusquer l'Africain en nous. »

⁴ Ils sont les principaux meneurs de cette tendance. Leurs prises de position sur le problème identitaire est sans équivoque. Excepté Efoui pour qui « l'Afrique n'existe pas », les quatre autres sont signataires du *Manifeste 44*.

observer la plupart de ces critiques, sont porteuses d'évidentes marques d'innovation : présence de nouveaux thèmes tels que la mondialisation, l'homosexualité, la crise identitaire, etc. Leurs styles ont en commun, entre autres, le multilinguisme et l'emprunt aux arts contemporains, notamment au collage, ce qui induit une multiplicité d'intrigues enchâssées ou enfilées. Ces marques distinctives devraient, selon les auteurs, suffire à libérer leurs œuvres des appartenances culturelles particulières. En tant que telles, ces œuvres sont supposées conférer à leurs auteurs le statut "d'écrivain tout court", "d'écrivain sans aucun ancrage culturel" ; ces œuvres relèveraient ainsi de ce qu'ils appellent la « Littérature-Monde ». Ces auteurs renient, rejettent ainsi l'Afrique. C'est ce fait que recouvrent les concepts de refus d'Afrique et de l'Afro-négationnisme.

Le problème qui se pose lorsque l'on s'attache à scruter ce phénomène est celui du contenu que prennent les concepts de « Littérature-Monde », de culture, et partant d'identité chez ces écrivains. Il est manifeste que ces écrivains vivent une crise, lorsque nous nous en tenons au sens conventionnel de chacun des concepts sur lesquels repose le rejet identitaire qu'ils postulent. Le concept d'identité qui appelle celui de culture est, tout comme celui-ci, un concept polysémique.

Le concept d'identité désigne, selon Le dictionnaire *Le nouveau petit Robert de langue française*, « l'ensemble des traits culturels propres à un groupe ethnique (langue, religion, art, etc.) »⁵. Pour approfondir le sens du concept, nous pouvons affirmer que l'identité est l'ensemble des données culturelles et psychoaffectives qui particularisent la perception qu'un individu a des choses, du monde et de lui-même. Le regard que nous posons sur le monde extérieur et sur nous-mêmes traduit déjà la culture d'où nous émanons, notre appartenance identitaire. Le regard ne saurait donc être neutre. La langue, les

⁵ *Le nouveau petit Robert de langue française*, 2007, p. 1272.

modes vestimentaires, les pratiques gastronomiques, etc. sont des manifestations macro-culturelles que sous-tendent une infinité de considérations subtiles. Ce qui fait qu'un homme peut en arriver à adopter des modes de vie différents de celui de sa communauté originelle sans pour autant se dépersonnaliser. La culture est immanente à chaque individu, elle ne tient pas du hasard. *Le nouveau petit Robert de langue française* la définit comme : l' « ensemble des aspects intellectuels propres à une civilisation, une nation ».⁶ Pour l'essentiel, elle relève de considérations objectives, ce d'autant plus qu'elle résulte de l'action de l'homme sur la nature. Elle provient à la fois des exigences de la nature et des capacités de l'intelligence humaine à s'offrir les moyens de se préserver du caractère hostile de celle-ci. Les différences entre les communautés humaines trouvent donc leurs sources dans le climat, le relief, la faune, la flore, etc. Ces données naturelles varient d'un point de la terre à un autre.

Quant à l'individu, ses particularités ne sauraient déborder les limites de la culture dans laquelle il vit sans que ne s'ensuivent, pour lui, des ennuis avec le groupe.

Il n'est pas pour autant exclu que les communautés humaines s'ouvrent les unes aux autres afin de s'enrichir mutuellement de leurs différences. Ce n'est là, hélas, qu'un idéal dans un monde dominé par la loi du capitalisme ; la difficulté de la plupart des hommes, à rentrer en contact avec d'autres hommes sans éprouver le besoin de dominer, de soumettre est l'obstacle majeur à la réalisation de ce rêve. L'histoire des rapports de l'Europe avec l'Afrique et le reste du monde, depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours, nous offre à ce sujet d'éloquentes illustrations⁷. Aller au contact des autres exige donc de l'humilité,

⁶ Idem, p. 601.

⁷La découverte accidentelle du Nouveau Monde en 1492 par Christophe Colomb en route pour les Indes, en quête d'épices et de pierres précieuses pour l'Europe occidentale a, par exemple, mis en relation cette partie du monde et d'autres cultures : les autochtones nommés, par erreur, Indiens subiront la loi de l'esprit impérialiste de l'expédition qui a conduit les autres à eux ; si leur fragilité morphologique les sauve de la servitude meurtrière qui menaçait leur race d'extinction, elle fera jeter le dévolu sur les Noirs d'Afrique qui se trouveront ainsi condamner à quatre siècles environ de supplice (traite transatlantique, puis colonisation). Cet exemple montre

mais avant tout, une entière conscience de soi. Il ne s'agit donc pas de se renier. Car le contact suppose deux présences au moins.

Dénier l'appartenance identitaire de ses œuvres à sa culture maternelle, comme c'est le cas avec les tenants du refus d'Afrique, revient à se renier soi-même. Il se pose à partir de ce moment un problème.

Les bornes limites choisies dépendent fondamentalement des considérations historiques, notamment de l'histoire littéraire. La première borne : les années 2000 est le point de départ de cette tendance qui a progressivement glissé, du simple besoin d'ouverture au monde, vers un afro-négationnisme radical. La seconde borne, celle de 2014 est, quant à elle, inspirée par l'évidence que le phénomène en étude est toujours en cours de déploiement, alors qu'il faut bien circonscrire le champ du travail.

Notre sujet de recherche : « *Problématique identitaire dans la littérature négro-africaine d'expression française de la diaspora, des années 2000 à 2014* » pose donc le problème de l'approche que ces écrivains de la diaspora ont des concepts qui sous-tendent leur postulat. C'est cela qui justifie cette série de questions : qui sont les tenants de l'afro-négationnisme radical ? Que postulent-ils ? De quelles réalités leurs œuvres rendent-elles compte ?

Nous pouvons, en fonction des concepts auxquels la posture de ces écrivains fait appel, affirmer par anticipation que l'afro-négationnisme est une imposture. Vu le caractère irréductible des concepts d'identité et de culture à la volonté des individus, nous estimons *a priori* que ces écrivains adoptent ce radicalisme par souci de notoriété. Enfin, nous concluons, dans la logique de ces deux hypothèses, que les œuvres de fiction de ces écrivains ne peuvent rendre compte, pour l'essentiel, que de leur culture originelle. Le corpus de notre étude est emprunté à cet ensemble. Il est constitué des œuvres de création publiées

qu'en fait, il n'y avait pas de contact ; car, seule l'Europe comptait, tout le reste ne tenait qu'à la loi de la rentabilité. Les relations internationales, même aujourd'hui, devraient être appréciées à l'aune de ces considérations.

entre 2000 et 2014, par les plus radicaux des afro-négationnistes que sont : Abdourahman Wabéri, Alain Mabanckou, Koffi Kwahulé, Kossi Efoui et Nimrod.

Pour vérifier les hypothèses ci-dessus émises, il faudra se référer aux œuvres de création de ces auteurs afin d'en analyser les différents constituants diégétiques, les niveaux ainsi que le sens des discours qui les supportent. Il s'agira donc de procéder, dans une perspective sociocritique, à une analyse textuelle systématique du contenu des œuvres du corpus.

I. Problématique du sujet et objectifs de la recherche

I.1. Le sujet

La négation identitaire que postule la nouvelle génération d'écrivains négro-africains francophones de la diaspora est, d'un point de vue général, le problème que pose notre sujet de recherche. Le matériau est donc extrait des œuvres de création des tenants de la tendance afro-négationniste ; son analyse vise à vérifier la cohérence qui rattache leurs œuvres de création à leur postulat que nous trouvons *a priori* inopérant pour des raisons que nous développerons dans la suite de cette partie.

Le sujet de cette étude repose sur deux concepts clés que sont : "identité" et "littérature négro-africaine d'expression française de la diaspora".

L'identité est un concept à double dimension : l'identité collective et l'identité individuelle. L'identité collective est la première dimension du concept ; elle désigne l'ensemble des marques culturelles qui particularisent une communauté humaine. Elle se manifeste à travers des données comme : la langue, les arts, la religion, l'économie, etc. Pour Claudio Magris, par exemple, elle n'est pas : « une donnée rigide et immuable, elle est -au contraire- (...) un processus toujours en devenir (...). C'est quelque chose qui se perd et qui se renouvelle dans un mouvement incessant de dépaysement et de retour. »⁸ L'identité individuelle est la seconde dimension du concept. Elle correspond à l'ensemble des considérations psychoaffectives qui, en rapport avec l'identité collective, fait que tel individu est différent de tel autre, alors qu'ils partagent les mêmes valeurs culturelles. Elle est, selon Amin Maalouf⁹, la résultante du rapport entre l'ensemble des particularités culturelles propres à la communauté, conservées dans les pratiques traditionnelles et les expériences nouvelles que fait l'individu, suivant ses sensibilités. Il envisage les particularités collectives sur un axe vertical et les expériences nouvelles de l'individu sur un axe horizontal.

⁸ Claudio Magris, *Utopie et désenchantement*, Paris, Gallimard, 2001, p. 92.

⁹ Cf. Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, Paris, Grasset, 1998.

L'identité individuelle serait donc, toujours selon Amin Maalouf, déterminée par le croisement de ces deux axes.

Du point de vue de la littérature, la question qui se pose à présent est de savoir ce qui, dans l'œuvre de création, porte les marques identitaires de son auteur. Si nous considérons l'œuvre de création comme un acte de langage, elle est, de fait, porteuse des marques identitaires de celui qui la produit. A ce sujet, les travaux de Gérard Genette, notamment son essai *Fiction et diction*¹⁰ montrent comment l'écrivain peut en arriver à s'auto-écrire. Cerner l'identité d'un écrivain à partir de son œuvre n'est donc pas une entreprise impossible. Pour Guy Ossito Midiohouan, l'indice le plus probant pour assigner à une œuvre une identité donnée est : « La conscience d'appartenance »¹¹ qui se manifeste à travers l'œuvre. Cette conscience, selon lui, surpasse les considérations de l'ordre du lieu de naissance, du lieu de résidence, de la langue dans laquelle il écrit, etc.

L'identité individuelle s'intègre à l'identité collective. Lorsqu'elle tend à déborder les limites de celle-ci, elle devient une menace pour la société qui se donne les moyens de l'enrayer.

Le concept de "littérature négro-africaine d'expression française de la diaspora" renvoie à l'ensemble des œuvres de création et d'analyse littéraire produites, en langue française, par des Noirs africains vivant hors de leurs pays. Elle désigne, dans le cas d'espèce, des écrivains qui sont nés, qui ont vécu et qui ont grandi en Afrique avant de migrer vers l'Occident. Leurs œuvres sont marquées par des préoccupations nouvelles telles que : l'émigration, l'altérité, les difficultés des émigrés à s'intégrer dans leurs pays d'accueil, etc. Les écrivains de cette partie de la littérature négro-africaine manifestent

¹⁰ Cf. Gérard Genette, *Fiction et diction* précédé de *Introduction à l'architexte*, Paris, Seuil, 2004.

¹¹ Guy Ossito Midiohouan, « Lettre ouverte à un professeur de lettres », in *Ehuzu*, numéro du 29 avril 1987, p. 05.

apparemment une indifférence vis-à-vis de la situation du continent africain d'où ils sont partis.

Cette génération d'écrivains n'est pas la première à produire de la littérature africaine d'expression française en dehors du continent. Seulement, les générations précédentes, à la différence de celle-ci, concevaient le voyage pour l'Europe, pour la France notamment, comme une situation temporaire. Ce qui fait qu'ils s'inscrivaient toujours dans la logique du retour. La nouvelle génération d'écrivains négro-africains de la diaspora ne fait pas de l'idée de retour une préoccupation. Mieux, les écrivains qui la constituent visent à s'implanter durablement en terres étrangères, afin d'accéder, au même titre que leurs collègues français, belges, luxembourgeois, etc. aux avantages liés au statut d'écrivain du centre du champ littéraire francophone: prix littéraires et autres distinctions. C'est, selon ceux qui la produisent, une littérature de rupture identitaire, rupture vis-à-vis de la littérature négro-africaine d'expression française du continent. Mais cette rupture semble, à bien des égards, purement théorique.

Quand nous sortons des prétentions de ceux qui animent cette littérature, quand nous nous attachons à entrer dans les œuvres, nous lisons, à fleur de texte, une forte « conscience d'appartenance »¹² à l'Afrique.

I. 2. La présentation du corpus

Considérant la période d'étude définie, ainsi que les principaux tenants du phénomène littéraire auquel nous nous intéressons, notre corpus est constitué des œuvres de création (romans, pièces de théâtre et poésie) de cinq auteurs représentatifs : Abdourahman Wabéri, Alain Mabanckou, Koffi Kwahulé, Kossi Efoui et Nimrod.

¹² Guy Ossito Midiohouan, Ibid.

La bibliographie que nous donnons ci-dessous ne compte que des œuvres de création de chacun de ces auteurs. Nous avons mentionné en fin de document, dans la bibliographie, quelques-unes des études critiques publiées par eux, notamment celles qui intéressent notre sujet de recherche.

I. 2. 1. Biobibliographie des auteurs

I. 2. 1.1. Abdourahman Wabéri

Né en 1965 à Djibouti, Abdourahman Wabéri est un écrivain djiboutien. Il émigre en 1985 en France pour poursuivre ses études. Il est actuellement partagé, pour des raisons professionnelles, entre la France et les Etats-Unis. Il est auteur de recueils de nouvelles, de poèmes et de romans.

- Roman

Balbala, Paris, Editions du Serpent à Plumes, 1997, 192 p.

Transit, Paris, Gallimard, 1997, 176 p.

Rift, routes, rails, Paris, Gallimard, 2001, 96 p.

Aux Etats-Unis d'Afrique, Paris, Jean-Claude Lattès, 2006, 188 p.

Passage des larmes, Paris, Jean-Claude Lattès, 2009, 250 p.

- Nouvelle

Moisson de crânes, Paris, Le Serpent à Plumes, 1997, 95 p.

Cahier nomade, Paris, Le Serpent à Plumes, 1996, 153 p.

Le pays sans ombre, Paris, Le Serpent à Plumes, 1994, 174 p.

- Poésie

Les nomades, mes frères, vont boire à la grande ourse, Paris, Pierron, 2000, 98 p.

I. 2. 1. 2. Alain Mabanckou

Alain Mabanckou est né en 1966 au Congo-Brazzaville où il a vécu jusqu'à sa jeunesse avant de se rendre en France pour des études de droit. Il est

auteur de plusieurs œuvres relevant essentiellement de trois genres : poésie, roman, essai. Il s'est établi depuis peu aux Etats-Unis pour des raisons professionnelles.

- **Roman**

Bleu-Blanc-Rouge, Paris, Présence Africaine, 1998, 222 p.

Et Dieu seul sait comment je dors, Paris, Présence Africaine, 2001, 246 p.

Les petits-fils nègres de Vercingétorix, Paris, Le Serpent à Plumes, 2002, 249 p.

African psycho, Paris, Le Serpent à Plumes, 2003, 191 p.

Verre cassé, Paris, Seuil, 2005, 248 p.

Mémoire de porc-épic, Paris, Seuil, 2006, 232 p.

Black Bazar, Paris, Seuil, 2009, 269 p.

Demain, j'aurai vingt-ans, Paris, Gallimard, 2012, 401 p.

Tais-toi et meurs, Paris, Editions de la Branche, 2012, 225 p.

Lumière de Pointe-Noire, Paris, Seuil, 2013, 282 p.

- **Poésie**

Tant que les arbres s'enracineront dans la terre, Paris, Seuil, 2007, 315 p.
(Œuvre poétique complète).

Quand le coq annoncera l'aube d'un autre jour, Paris, L'Harmattan, 1999, 85 p.

L'usure des lendemains, Ivry Sur Seine, Nouvelle du Sud, 1995, 78 p.

La légende de l'errance, Paris, L'Harmattan, 1995, 91 p.

Au jour le jour, Saint-Estève, Maison Rhodanienne de poésie, 1993, 47 p.

I. 2. 1. 3. Koffi Kwahulé

Koffi Kwahulé est né en 1956 en Côte d'Ivoire où il a vécu jusqu'à l'âge adulte. Il y a également fait la grande partie de ses études. Il en est parti par la suite pour la France ; il a publié plusieurs œuvres de fiction littéraire : des pièces de théâtre, des romans et des nouvelles.

-Roman

Monsieur Ki, Rhapsodie parisienne à sourire pour caresser le temps, Paris, Gallimard, 2010, 150 p.

Babyface, Bruxelles, Luc Pire, 2000, 213 p.

- Théâtre

Cette vieille magie noire, Wallonie, Lansman, 1993, 88 p.

Bintou, Wallonie, Lansman, 1997, 48 p.

La dame du café d'en face, Paris, Editions Théâtrales, 1998, 89 p.

Fama, Wallonie, Lansman, 1998, 60 p.

Village fou ou les déconnards, Paris, Fayard, 2000, 58 p.

Big shoot/ Ptite souillure, Paris, Editions théâtrales, 2000, 112 p.

Le masque boiteux, Paris, Editions théâtrales, 2003, 64 p.

Misterioso-119; BLUE-S-CAT, Paris, Editions théâtrales, 2005, 96 p.

Brasserie, Paris, Editions théâtrales, 2006, 80 p.

Le Sas/Jaz/André, (collectif) Paris, Editions théâtrales, 2007, 80 p.

La mélancolie des barbares, Wallonie, Editions Lansman, 2009, 89 p.

Les recluses, Paris, Editions théâtrales, 2010, 64 p.

Nema, Paris, Editions théâtrales, 2011, 80 p.

I. 2. 1. 4. Kossi Efoui

Kossi Efoui est né au Togo en 1962. Il a vécu et a grandi dans ce pays avant de partir pour la France, après une maîtrise en philosophie obtenue à

l'Université du Bénin à Lomé. Il a publié aussi bien des pièces de théâtre, des nouvelles que des romans.

- **Roman**

La polka, Paris, Seuil, 1998, 156 p.

La fabrique de cérémonies, Paris, Seuil, 2001, 252 p.

Solo d'un revenant, Paris, Seuil, 2006, 207 p.

L'ombre des choses à venir, Paris, Seuil, 2011, 158 p.

- **Nouvelle**

« Indépendance cha-cha-cha sur fond de blues », in *30 ans d'indépendance*, Laval, Mondia, 1990, pp. 81-87

« Les coupons de Magali », in *Les coupons de Magali et 13 autres nouvelles*, Paris, Sépia, 1992 pp. 12-24.

« A vendre », in *Nouvelles voix d'Afrique*, présenté par Michel Le Bris, Paris, Hoëbeke, 2002, pp. 121-125.

Volatiles, Paris, Joca Seria, 2006, 55 p.

- **Théâtre**

Récupérations, Wallonie, Lansman, 1992, 44 p. .

La malaventure, Wallonie, Lansman, 1993, 38 p.

L'entre-deux rêves de Pitagaba, Paris, Acoria, 2000, 48 p.

Io, Limoges, Le bruit des autres, 2006, 74 p.

I. 2. 1. 5. Nimrod

De son vrai nom Djangrand Béna Nimrod, Nimrod est né en 1959 au Tchad où il a grandi. Les guerres civiles successives qui se sont déroulées au Tchad après le renversement du régime du président Tombalbaye l'ont contraint à s'éloigner de son pays. Il s'est établi un moment en Côte d'Ivoire avant de se

rendre en France où, il s'adonne à l'écriture. Il est auteur de poèmes, d'essais, de romans et de nouvelles.

-Romans

Les jambes d'Alice, Actes Sud, 2001, 142 p.

Le départ, Paris, Actes Sud, 2005, 101 p.

Le bal des princes, Paris, Actes Sud, 2008, 224 p.

L'or des rivières, Paris, Actes Sud, 2010, 130 p.

Un balcon sur l'Algérois, Paris, Actes Sud, 2013, 181 p.

-Poésie

Pierre, poussière, Paris, Obsidiane, 1989, 62 p.

En saison suivi de *Pierre, poussière*, Paris, Obsidiane, 2004, 140 p.

Babel, Babylone, Paris, Obsidiane, 2010, 77 p.

I. 2. 2. Le corpus

C'est à partir de l'ensemble ci-dessus que nous avons élaboré notre matériau de recherche sur la base des critères que sont : les deux premières publications de roman intervenues dans l'intervalle 2000 - 2014, et l'une des plus récentes publications de l'auteur dans un autre genre, théâtre et poésie en l'occurrence. Le premier critère tient au fait que le phénomène de l'Afro-négationnisme est apparu dans les années 2000 et ne s'est pas encore estompé ; le deuxième critère se justifie par le besoin d'évaluer le phénomène à partir de plusieurs genres littéraires afin de mieux en cerner les contours. Ces critères nous permettent donc de voir, dans une perspective diachronique et, à travers deux genres littéraires au moins, comment ces écrivains appliquent les idées qu'ils défendent. C'est la sélection, suivant ces critères, qui nous donne le corpus ci-dessous. Les œuvres sont disposées, par auteurs, des publications les plus récentes aux publications les plus anciennes.

I. 2. 2. 1. Abdourahman Wabéri

-Aux Etats-Unis d'Afrique (2006)

Il s'agit dans ce roman d'une Afrique pittoresque où viennent traîner les ressortissants des pays européens, en quête d'un mieux-être. C'est une Afrique unifiée, prospère, rayonnante. Ce roman ressortit à la déconstruction des idées reçues sur l'Afrique, en ce sens que l'auteur les applique ici à l'Occident, pôle d'attraction de milliers de jeunes Africains.

-Rift, routes, rails (2001)

Ce roman est une succession de treize différentes façons de donner à voir la vie sous les tropiques africaines. Ces « variations romanesques » font découvrir un quotidien fait de diverses activités économiques : des activités normales (agriculture, élevage, commerce...) aux activités marginales (prostitution, brigandage...). Elles reviennent par le biais de mythes sur un passé glorieux de l'Afrique. C'est cette vue de l'Afrique d'hier à aujourd'hui qui se fait à travers routes et rails à dans la vallée du Nil.

-Les nomades, mes frères, vont boire à la grande ourse (2000)

Ce recueil de poèmes est un ensemble de petits textes répartis en dix-sept chapitres. Il s'agit de la célébration d'un espace désertique, quelque part en Afrique. Le poète y évoque la beauté du désert, la chaleur, l'enthousiasme et la joie de vivre des habitants du pays.

I. 2. 2. 2. Alain Mabanckou

-Tant que les arbres s'enracineront dans la terre (2007)

Ce recueil de poèmes est structuré par le thème de la nostalgie. Le pays natal, l'enfance, la mère et la nature y sont constamment présents. Courts pour la plupart, dépourvus de tout signe de ponctuation et construits en versets, ces textes sont riches d'images bucoliques et témoignent d'un manque affectif que traduit la récurrence de l'image de la mère disparue.

-Les petits-nègres de Vercingétorix (2002)

Cette histoire se déroule à Viétongo, un pays imaginaire d’Afrique. Le président Lebou Kaya, un homme du Sud, a perdu le pouvoir suite à un coup de force mené par le général Edou et ses milices, les Anacondas. Mais Vercingétorix, un chef rebelle sudiste tout comme le président Lebou Kaya, appuyé de ses miliciens, vengera celui-ci en déposant, à son tour, l’auteur du coup de force.

-Et Dieu seul sait comment je dors (2001)

Ce roman raconte les troubles psychologiques d’un homme très sensible, un Antillais nommé Auguste Victor. Sa vie a basculé depuis qu’il a rencontré Makabana, un vieil Africain bossu et miséreux déporté depuis cinquante années dans la commune de Vieux-Habitants en Guadeloupe. De la même manière, il voit constamment, dans ses songes, un enfant pleurant dans un berceau, ainsi qu’une femme malheureuse à la chevelure particulièrement abondante.

I. 2. 2. 3. Koffi, Kwahulé

- Les recluses (2010)

Cette pièce de théâtre présente des femmes victimes d’abus sexuel, en situation de guerre, dans une contrée africaine. Elles se plaignent de leurs honneurs ainsi perdus. Mais, le drame est encore plus bouleversant quand on découvre les auteurs des actes : ce sont, entre autres, des voisins et des juges, des personnes qui devraient, en temps normal, les protéger.

-Monsieur Ki, Rhapsodie parisienne à sourire pour caresser le temps (2010)

Dans son appartement en France, un jeune étudiant africain découvre un récit enregistré qui semble lui être destiné, tant les détails de l’enregistrement lui sont familiers. Ce récit est un mélange très humoristique de la vie d’une contrée africaine, la contrée d’origine du narrateur initial, où se passent les événements les plus insolites ; le récit prend également en compte son séjour européen,

notamment sa vie dans l'appartement qu'il a quitté et où se trouve fortuitement le narrateur final.

-Babyface (2000)

Eburnéa, le pays où se déroule l'histoire de ce roman, est un pays riche et prospère comme le montrent les luxueux gratte-ciel qui trônent dans sa capitale dénommée Little-Manhattan. Cette magnificence se trouvera malheureusement altérée par le concept d'Eburnité, concept forgé par un groupe d'intellectuels hostiles aux étrangers qui sont nommés « les boyrodjans ». Ce concept va déclencher une guerre qui fera éclater le pays en deux ; guerre au cours de laquelle les étrangers sont malmenés sans pitié.

I. 2. 2. 4. Kossi Efoui

-Io (2006)

Io est une tragédie qui porte sur la guerre. *Io* qui en est la figure centrale rappelle le mythe du « Prométhée enchaîné » d'Eschyle. Sauvée de son interminable errance à la surface de la terre par Prométhée qui, tout comme lui est une victime de Zeus, c'est en Afrique, au pays des Noirs que cette jeune fille viendra accoucher du fruit du viol que Zeus lui a fait subir. C'est cette Afrique qui se trouve aujourd'hui déchirée par des guerres continuelles, comme pour perpétuer l'errance.

-Solo d'un revenant (2006)

Ce roman est le récit d'un homme bouleversé par dix années de terreurs qui l'ont éloigné du Sud, sa terre natale coupée de la région Nord du pays. Rentré après la guerre, il peine à retrouver ses repères. C'est le chaos qu'est devenu Sud Gloria, qu'il présente tout le long du récit, tout en évoquant les raisons qui ont conduit à ce désastre.

-La fabrique de cérémonies (2001)

Ce roman est l'histoire d'un jeune africain du nom d'Edgar Fall. Parti de l'Afrique, à la faveur d'une bourse d'étude, pour Moscou en « ex-URSS » où il

a été étudiant jusqu'à la chute du Mur de Berlin. L'Est fragilisé, il se rendit à Paris, à l'Ouest. Il y eut du travail par le biais d'Urbain Mango, son compagnon d'infortune dans l'aventure en « ex-URSS ». C'est le journal misérabiliste *Périple Magazine* qui l'engage et l'envoie en tournée de reportage en Afrique pour collectionner des images du chaos existentiel qui y prévaut.

I. 2. 2. 5. Nimrod

Babel, Babylone (2010)

Ce recueil de poèmes est une évocation du pays natal défiguré par des années de guerre civile. Le poète y exprime les difficultés qu'il éprouve chaque fois qu'il doit retourner sur ces terres où vit toujours sa famille. La nostalgie, le besoin de voir renaître le pays de son enfance est le thème fondamental de ce recueil.

-Le départ (2005)

Le départ rappelle les joies innocentes de l'enfance du narrateur d'origine tchadienne et vivant en France. Ce récit empreint de nostalgie situe l'histoire au Tchad, le « pays d'avant » la série de guerres civiles. L'autorité du père -un pasteur luthérien- son amour pour les livres, son abnégation au travail d'évangélisation des contrées les plus lointaines dans le désert du « pays d'avant » y sont rappelés avec ferveur par le fils qui avoue lui devoir le métier d'écrivain qu'il exerce.

-Les jambes d'Alice (2001)

Il s'agit de l'aventure d'un professeur de lycée avec l'une de ses élèves du nom d'Alice. Le début de la belle aventure coïncide avec le déclenchement de la guerre civile. Ils se sauveront de Ndjamena tous les deux pour l'arrière-pays ; mais les événements n'ont pas tardé à atteindre les autres contrées, obligeant le professeur à partir. Les deux amoureux, la mort dans l'âme, se résignèrent à voir s'interrompre leur belle histoire.

I. 3. La problématique

A cette étape du travail, notre démarche vise essentiellement à répondre aux questions : Quoi ? Pourquoi ? Et comment ?

En réponse à la première question, nous pouvons affirmer que notre étude porte sur le problème de « la conscience d'appartenance »¹³ que manifestent les écrivains négro-africains de la diaspora dans leurs œuvres de création. Il s'agit, bien entendu, des écrivains qui affirment, par leur posture de communication, un afro-négationnisme radical. Ce qui nous permettra de vérifier le degré de cohérence qui existe entre la posture afro-négationniste de communication de ces auteurs et le contenu objectif de leurs œuvres.

A la deuxième question, nous pouvons répondre que cet objet de recherche se justifie par la forte polémique née au début des années 2000, au sujet de l'africanité ou non de la littérature produite par la jeune génération d'écrivains négro-africains résidant en Occident. L'une des caractéristiques du groupe des tenants de l'afro-négationnisme est qu'il est constitué d'écrivains nés en Afrique, de parents africains ; des écrivains qui ont grandi en Afrique avant de migrer vers l'Occident. Ce sont ces écrivains qui manifestent les positions les plus radicales d'afro-négationnisme. Avec la vogue de la mondialisation, ils se veulent écrivains sans attache identitaire. Ils récusent toute appartenance identitaire à travers interviews accordées à divers médias et surtout, au moyen de publications d'études critiques. Cette idée nous paraît réfutable à bien des égards. D'abord, le contenu des concepts sur lesquels repose cette thèse en fragilise la recevabilité. Ensuite, les arguments avancés dans les différentes études critiques consacrées par ces écrivains eux-mêmes au problème sont essentiellement liés au supposé défaut de viabilité de l'entreprise du livre en Afrique, au fait qu'ils se trouvent en migration permanente ou encore, au fait

¹³ Cf. Guy Ossito Midiohouan, Idem.

que la fiction ne saurait avoir de nationalité. Enfin, leurs œuvres de création semblent ne pas traduire la neutralité identitaire qu'ils revendiquent.

La troisième question nous impose de préciser les outils d'analyse dont nous pensons nous servir dans le cadre de ce travail. Pour mener notre étude, nous entendons, à cet effet, recourir à trois approches critiques que sont : la critique historique, la Sociocritique et l'analyse du discours. Nous reviendrons sur ces approches méthodologiques plus loin.

I. 4. Les objectifs

L'objectif principal de cette étude est de cerner les contours du concept d'identité, telle qu'elle est traduite par les prises de position de la nouvelle génération d'écrivains négro-africains francophones de la diaspora ; notamment, à partir de leurs œuvres, afin d'établir le degré de cohérence qui relie leurs postures de communication aux œuvres de création produites par eux, dans la période allant des années 2000 à 2014.

Cet objectif se décline en trois sous-objectifs :

- Montrer le caractère irréductible de l'identité à la volonté de l'individu.
- Démontrer que les prises de position des écrivains en étude ne se vérifient pas dans leurs œuvres.
- Démontrer que ces écrivains manifestent une totale « conscience d'appartenance » à l'Afrique dans leurs œuvres de création.

I. 5. Les hypothèses de la recherche

Nous partons de l'hypothèse générale qu'il n'y a pas de cohérence entre les prises de position des écrivains afro-négationnistes et les œuvres de création qu'ils ont produites dans la période couverte par notre étude. Ce qui implique les hypothèses suivantes :

- la théorie que développent ces écrivains est inapplicable.

- L'appartenance de ces écrivains à l'Afrique est sans équivoque
- Leur persistance à feindre de rejeter l'Afrique procède de la peur de « la ghettoïsation », ¹⁴ donc d'un besoin de notoriété.

¹⁴ La « ghettoïsation », tel que développée par Odile Cazenave, dans *Afrique sur Seine : une génération de romanciers Africains à Paris*, publié à Paris, chez L'Harmattan, en 2003 est le fait, pour les écrivains originaires des périphéries du centre du système de champs littéraires francophones qu'est la France, de demeurer dans la périphérie, de ne pas accéder aux privilèges du centre et de s'en trouver ainsi marginalisés..

II. Le point de la recherche sur le problème posé

Plusieurs travaux ont été consacrés au phénomène littéraire de la question de la quête d'identité dans la littérature africaine d'expression française de la diaspora qu'ils ont diversement éclairé. Nous pouvons citer à cet effet les travaux des auteurs tels que Christiane Albert, Odile Cazenave, Boniface Mongo-Mboussa, Didier Améla, Roger Kouloadinou, Alain-Cyr Pangop Kaméni, Jacques Chevrier, et Lylian Kesteloot.

Deux tendances se dégagent clairement : la première et la plus influente des deux tendances qui considère que la négation identitaire est assumée par les tenants de la tendance en étude ; et la deuxième, celle qui remet en cause la validité de la posture afro-négationniste. Nous souscrivons à la deuxième tendance que conforte d'ailleurs l'observation attentive des œuvres de création des tenants du refus d'Afrique.

Ces différents critiques sont auteurs d'ouvrages ou d'articles dans lesquels ils prennent position dans ce débat. Christiane Albert, auteur de *L'immigration dans le roman francophone contemporain*,¹⁵ remarque que les jeunes auteurs de la littérature négro-africaine d'expression française vivant en Occident se sont détournés de l'Afrique et établissent leurs œuvres à la « confluence de plusieurs cultures, plusieurs langues. »¹⁶ Elle conclut, à partir de cela, au caractère universel de leurs œuvres qui ne participent plus, à son avis, de la littérature négro-africaine d'expression française. Dans cette même veine, Odile Cazenave rend compte, dans son essai, *Afrique sur seine, Une nouvelle génération de romanciers africains à Paris*, des innovations thématiques et stylistiques qui particularisent cette nouvelle génération d'écrivains. Elle en distingue trois tendances qui sont successivement portées par : des écrivains qui se désintéressent presque totalement de l'Afrique ; ceux qui s'intéressent au devenir de l'Afrique et qui, adressent, de ce fait, de violentes critiques à

¹⁵ Christiane Albert, *L'immigration dans le roman francophone contemporain*, Paris, Karthala, 2005.

¹⁶ Idem., p. 21.

l'encontre des pouvoirs politiques qui gouvernent ses Etats; et enfin, des écrivains qui se préoccupent de l'intégration des émigrés dans la culture d'accueil, la culture occidentale en l'occurrence. Même si elle ne conclut pas à une absence d'identité spécifique de ces différentes écritures, elle n'affirme pas clairement la difficulté évidente qu'il y a à mettre en pratique la volonté d'affranchissement de ces auteurs vis-à-vis de leurs cultures, de leurs identités originelles.

Boniface Mongo-Mboussa présente cette nouvelle génération comme une génération en crise avec ses origines. Les deux essais qu'il a consacrés à la situation de ces écrivains : *Désir d'Afrique*¹⁷ et *L'indocilité, supplément à Désir d'Afrique*¹⁸ décrivent cette génération comme une génération en passe de rupture d'avec la littérature négro-africaine d'expression française du continent. Il conteste néanmoins la prétention d'originalité des œuvres de ces auteurs en déclarant : « en art, l'originalité, contrairement à ce qu'on nous rabâche, est un oiseau rare. On croit innover ? On ignore qu'on imite un classique ou un illustre inconnu... »¹⁹ Comme on peut le constater, il ne les rattache pas ouvertement à un modèle antérieur ; un modèle spécifique. Sentant la nouvelle génération d'écrivains noirs africains indexée, Alain Mabanckou réagit. Il affirme en effet:

« Boniface Mongo-Mboussa se focalise surtout sur l'aspect thématique de la création littéraire d'Afrique noire francophone de ces dernières années. Mais *la thématique* n'explique pas tout et fausse le plus souvent la vision qu'on se fait de l'univers d'un écrivain ou d'une littérature (...) Il existe (...) une divergence incontestable entre l'immigration telle que l'évoquent

¹⁷ Boniface Mongo Mboussa, *Désir d'Afrique*, Paris, Gallimard, 2002.

¹⁸ Idem, *L'indocilité, supplément à Désir d'Afrique*, Paris, Gallimard, 2005.

¹⁹ Idem, *Désir d'Afrique*, Paris, Gallimard, 2002, p. 22.

les premiers romans d'Afrique noire francophone et celle de leurs successeurs. »²⁰

La rupture de cette génération d'écrivains vis-à-vis de la littérature d'Afrique noire francophone, rupture proclamée ici et là, peine à être admis ; d'abord par un des leurs.

Didier Améla tente quant à lui, de justifier la recevabilité de cette tendance négationniste. Dans cette perspective, il publie en 2006 un article intitulé : «Vers un renouvellement de l'écriture romanesque dans la littérature francophone d'Afrique subsaharienne : *La Polka* de Kossi Efoui »²¹. En effet, il soutient qu'« aucun texte de Kossi Efoui n'est spécifiquement révélateur de ses origines togolaises : ni la toponymie, ni la topologie et encore moins l'onomastique dans *La Polka* ne constituent des repères pouvant permettre de situer l'auteur ». Cette perception des œuvres de l'auteur en question, et plus spécifiquement de l'œuvre choisie, nous paraît contestable à bien des égards.

Dans la même orientation, Alain Cyr Pangop Kaméni, consacrant une réflexion à l'écrivain burkinabé Isaac Bazié affirme : « dans la quête de leur légitimité et la revendication de leur marginalité, les écrivains de la nouvelle diaspora vont progressivement et simultanément se désengager de leur culture d'origine et de la culture d'accueil »²²

Roger Koudoadinou dans *Aspects du postcolonial dans le roman négro-africain d'expression française des années 1990 à 2010*²³ affirme ce qui suit : « dans leur condition d'expatriés, les écrivains de la nouvelle génération se

²⁰ Alain Mabanckou, *Le sanglot de l'homme noir*, Paris, Fayard, 2012, pp. 150-153.

²¹ Didier Améla, « Vers un renouvellement de l'écriture romanesque dans la littérature francophone d'Afrique subsaharienne : *La Polka* de Kossi Efoui », *Ethiopiennes* n° 77 du 2e semestre 2006, <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?article1516> [consulté le 03-10-2010].

²² Alain Cyr Pangop Kaméni, « Utopies et angoisses de l'entre-deux identitaire chez les exilés/migrants africains : La traversée nocturne d'Isaac Bazié », in *Alternative Francophone*, vol.1, 2 (2009), pp. 3-4 <http://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/af> [consulté le 15-04-2014].

²³ Roger Koudoadinou, *Aspects du postcolonial dans le roman négro-africain d'expression française des années 1990 à 2010*, thèse de doctorat unique soutenue à l'Université d'Abomey-Calavi le 26 juillet 2013, p. 387.

détachent de l’Afrique comme patrie. Leur patrie désormais est la littérature, qui plus est, mondiale. » Ce qui peut porter à croire qu’il s’aligne sur les positions précédentes, s’il n’avait pas pris soin de montrer préalablement, dans sa thèse, le caractère inopérant de cette posture.

A l’opposé de cette première tendance de critiques qui semblent, de toute évidence, se limiter aux déclarations des tenants du refus d’Afrique, il se trouve une autre tendance qui a analysé le phénomène dans une perspective réellement critique en s’en tenant à l’essentiel que sont leurs œuvres de création.

Jacques Chevrier et Lilyan Kesteloot sont, à notre connaissance, les deux critiques littéraires qui se sont intéressés au phénomène de l’afro-négationnisme, à partir du sens objectif des concepts qui fondent le phénomène. Ils n’ont malheureusement écrit pour cela, que des articles²⁴.

Jacques Chevrier émet dans un article publié dans la revue *Notre librairie*, des réserves quant à la force opératoire du rejet identitaire dans lequel s’inscrit cette nouvelle génération d’écrivains négro-africains de la diaspora. Il fait observer que :

« Cette posture radicale et provocante apparaît toutefois combattue par les faits, si l’on se réfère à l’opération « Rwanda, écrire par devoir de mémoire », conduite par plusieurs d’entre eux, à l’initiative de Fest’Africa, et qui a donné naissance à plus d’une dizaine de récits et de témoignages destinés à dénoncer le génocide commis aux (sic.) pays des mille collines, en 1994. »²⁵

²⁴ Jacques Chevrier, « Des formes variées du discours rebelle », in *Notre Librairie*, n° 148, juillet-septembre 2002, pp.64-70.

Lilyan Kesteloot, « Observations sur la nouvelle génération d’écrivains africains », in *Ethiopiennes*, n° 78, 1er semestre 2007, <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?article1535> [consulté le 02-04-2012].

-« L’écrivain africain aujourd’hui. », Mise au point, IFAN, université de Dakar, <http://www.africultures.com/php/index.php?nov=article&no=9207> [consulté le 25-06-2011].

²⁵Jacques Chevrier, Art. Cit, p. 70.

Lilyan Kesteloot, quant à elle, rejette systématiquement cette idée de création d'œuvres littéraires dénuées d'identités particulières. Pour elle, il s'agit beaucoup plus de perte d'une génération d'écrivains talentueux que, d'une démarche gouvernée par la logique rationnelle. Elle affirme à cet effet :

« S'il est tentant de reprendre le concept « économie-monde » élaboré par Fernand Braudel il y a déjà quelques années, il n'est pas sûr que son extrapolation au domaine de la langue -média obligé de la littérature- soit pertinente, la langue étant bien l'élément le moins mondialisable des cultures (...) D'ailleurs ce refus de l'identité n'est en rien l'intention des écrivains français, ou canadiens, ni même de ceux qui écrivent à l'occasion sur l'Afrique ou les Iles, les Tourniers, Tillinac, Orsenna, Le Clezio. Et de même qu'ils sont inévitablement français, même si on tente de les déraciner pour les plonger dans une « Littérature-monde », de même aussi Mabanckou, Wabéri et leurs collègues demeurent africains (...) que cela leur plaise ou non. Il est vain de le nier ! Leurs textes les trahissent en dépit de leurs déclarations. »²⁶

C'est en fonction de ces différentes analyses sur la tendance du refus d'Afrique que nous conduirons notre réflexion. Nous privilégions, dans le cadre du présent travail, les textes produits par les auteurs en question. Ce qui nous incline déjà à voir les manifestations du phénomène littéraire que constitue le refus d'Afrique dans la perspective de la dernière orientation critique, celle de Jacques Chevrier et de Lilyan Kesteloot.

²⁶ Lilyan Kesteloot, Art. Cit.

III. La méthodologie

La démarche méthodologique pour mener à bien ce travail prend en compte les deux niveaux de la critique que sont la critique externe et la critique interne. Nous recourons alors d'une part, à la critique historique et, d'autre part, à la sociocritique et à l'analyse du discours.

La critique historique relève de la critique externe. Elle postule que le sens d'un texte dépend du contexte de sa production. L'évolution dans le temps des faits susceptibles de favoriser l'intelligibilité de l'œuvre ont, avec cette approche, une grande importance. Mais le risque auquel s'expose le critique historique c'est celui de la surestimation du contexte. Dans ce cas, le sens objectif du texte peut s'en trouver brouillé. C'est le reproche majeur fait à la critique historique par les écoles immanentistes²⁷ qui naîtront après elle.

Dans le cadre de ce travail, l'approche historique nous permettra de revenir sur l'évolution du débat relatif au concept d'identité littéraire ; et spécifiquement au sujet des littératures nées en situation coloniale. Cette phase du travail va éclairer la suite de nos analyses, d'autant plus que nous recourons à l'approche historique dans la perspective déterministe de Gustave Lanson²⁸ qui, approfondissant les travaux de ses prédécesseurs, notamment ceux d'Hyppolite Taine, reconnaît l'importance du contexte de création de l'œuvre littéraire. Il recommande, contrairement à Hyppolite Taine, le dépassement du contexte pour accéder à l'essence de l'œuvre ; car, il n'est qu'une lumière sur l'œuvre de création, une lumière nécessaire pour la détermination des particularités de celle-ci. Au sujet de l'approche de Lanson, Luc Fraise explique :

« On ne peut réduire la création littéraire à une production littéraire. On ne peut davantage réduire l'entreprise individuelle de la création au contexte de

²⁷ Il s'agit des structuralistes, des formalistes, etc. pour qui le sens est immanent au texte.

²⁸ Gustave Lanson est l'un des plus grands théoriciens de l'histoire littéraire à laquelle il a donné les orientations modernes auxquelles la critique a recours jusqu'à nos jours.

son apparition reconstitué par l'érudition historique. Ne méconnaissons pas que toute la démarche de Lanson est sous-tendue par la *théorie du résidu* selon laquelle l'histoire littéraire procède par soustraction de l'originalité créatrice. (...) C'est en méconnaissant ce principe essentiel que Roland Barthes a cru apercevoir dans le lansonisme une loi d'universelle analogie (l'œuvre serait *comme* la biographie de l'auteur, *comme* ses sources, *comme* son milieu d'émergence). »²⁹

L'option de la sociocritique pour la suite de notre réflexion est fondée par le besoin d'établir, suivant l'orientation de Claude Duchet,³⁰ une relation entre la société virtuelle des œuvres en étude et la société réelle qu'elles suggèrent. Comme l'indique Claude Duchet: « Il s'agit d'installer la sociologie, le logos du social, au centre de l'activité critique et non à l'extérieur de celle-ci, d'étudier la place occupée (dans) l'œuvre (par) les mécanismes socio-culturels de production et de consommation. »³¹ Il s'agit en fait de mesurer, à partir des textes du corpus, l'écart entre la réalité objective des sociétés qu'ils suggèrent et l'écosystème fictionnel dont ils rendent compte. Au-delà des éléments diégétiques dont l'approche sociocritique peut aider à repérer des correspondances dans le réel, Claude Duchet montre dans une contribution à la compréhension de l'œuvre *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, contribution publiée dans un collectif³², comment la sociocritique peut s'appliquer à l'écriture. Il en ressort que l'écriture, mieux que le contenu de l'œuvre, révèle la construction mentale que se fait l'auteur de la réalité ; cette construction est

²⁹ Luc Fraisse, « La critique historique », in *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris, Nathan, 2002 (deuxième édition), p. 21.

³⁰ Claude Duchet est le père de la sociocritique, terme qu'il a forgé en 1971 pour proposer une approche sociologique des textes littéraires.

³¹ Claude Duchet, « Pour une socio-critique ou variations sur un incipit », *Littérature*, n° 1, février 1971, p. 14.

³² Idem, « Roman et objet : l'exemple de *Madame Bovary* » in *Le travail de Flaubert*, Paris, Seuil, 1983, pp. 11-43.

linguistiquement surdéterminée par les conventions socioculturelles, la langue étant elle-même un phénomène social.

La sociocritique, pour nous résumer, travaille aussi bien sur le contenu de l'œuvre littéraire que sur la langue qui a généré le contenu. Elle considère que « les objets sont une langue (dont) le statut social (...) investit (le) statut littéraire. »³³

L'analyse du discours est alors envisagée sous l'angle de l'approche sociocritique. Elle nous aidera, dans le cadre de cette étude, à cerner les paradigmes dominants dans les œuvres en étude. Cette approche critique servira ainsi à mettre en évidence le style propre à chacun des auteurs des œuvres de notre corpus, à cerner leurs personnalités profondes afin de voir s'ils sont réellement affranchis de leurs appartenances originelles. Il s'agit en fait de faire ressortir, au terme de cette exégèse des œuvres du corpus, les relations qui existent entre elles et les milieux d'origine de leurs auteurs.

³³ Idem, Ibidem, p. 11.

IV. Plan détaillé et commenté

Inspiré par l'orientation déterministe et descriptive de la démarche méthodologique que nous envisageons appliquer à l'objet de notre étude, ce plan est le schéma argumenté du résultat auquel nous espérons aboutir à terme. Ce plan est appelé à évoluer au fur et à mesure que ce travail va se construire.

INTRODUCTION GENERALE

Première partie : Le contexte sociopolitique et idéologique de l'avènement de l'afro-négationnisme

Introduction partielle

Chapitre 1 : Le chaos ambiant

1.1 L'instabilité chronique

1.2 Le règne de la misère

Chapitre 2 : Le postcolonial sous l'influence de la mondialisation

2.1 Les postures postcoloniales

2.2 Les TIC et l'illusion de l'unicité du monde

Conclusion partielle

Commentaire

Dans cette partie, il s'agira pour nous d'examiner les facteurs qui ont favorisé la naissance de la tendance du rejet identitaire. Nous considérons que ces facteurs sont essentiellement d'ordre sociopolitique et idéologique. La situation qui prévaut dans les pays de provenance des tenants de cette tendance n'est pas des plus rassurantes. C'est une situation de précarité chronique et d'instabilité dramatique qui prévaut dans la plupart des pays africains. A la difficulté à assumer ce chaos, s'ajoute la nécessité de se conformer à la mode pour conquérir un lectorat d'adoption. C'est cela que nous envisageons de développer dans cette partie. Les études sociologiques et littéraires auxquelles nous

entendons nous référer, entre autres, pour cette partie sont : l'ouvrage collectif *Diversité culturelle et mondialisation*³⁴, *Mondialisation : le nouvel esclavage de l'Afrique*³⁵ de Sylvain Sindayigaya et le collectif *Les champs littéraires africains*³⁶.

Deuxième partie : L'afro-négationnisme et les objections

Introduction partielle

Chapitre 1 : Les tenants et leurs postulats

1.1 Biographie des tenants

1.2 Les postulats et leurs implications

Chapitre 2 : Objections et réception critique de leurs œuvres

2.1. Objections de leurs congénères

2.2. Réception critique de leurs œuvres

Conclusion partielle

Commentaire

La tendance du rejet identitaire dans la littérature négro-africaine d'expression française de la diaspora donne lieu à beaucoup de controverses. Il nous semble important de mettre en évidence les différentes opinions que cette tendance a suscitées. C'est cela qui justifie cette deuxième partie où, nous présenterons, dans une étude détaillée, les tenants de cette tendance, leurs postulats, puis les objections dont leurs arguments ont fait l'objet. Aux ouvrages *Désir d'Afrique* et *L'indocilité, supplément à Désir d'Afrique*³⁷ de Boniface Mongo Mboussa, *Afrique sur seine, Une nouvelle génération de romanciers*

³⁴*Diversité culturelle et mondialisation*, Collectif, Paris, Ed. Autrement, (Collection Mutations n°233), 2004.

³⁵ Sylvain Sindayigaya, *Mondialisation : le nouvel esclavage de l'Afrique*, Paris, L'Harmattan, 2000.

³⁶ - Romuald Fonkoua et Pierre Hallen (éds.), *Les champs littéraires africains*, Paris, Karthala, 2001.

³⁷ Boniface Mongo-Mboussa, *Désir d'Afrique*, Op. Cit.

Idem, *L'Indocilité, supplément à Désir d'Afrique*, Op. Cit.

*africains à Paris*³⁸ d'Odile Cazenave, les articles « Observations sur la nouvelle génération d'écrivains africains »³⁹ et « L'écrivain africain aujourd'hui »⁴⁰ de Lilyan Kesteloot., nous ajoutons la thèse de Roger Koudoadinou : *Aspects du postcolonial dans le roman négro-africain d'expression française des années 1990 à 2010*⁴¹. Dans cette thèse, l'auteur a, en effet, mis en exergue les postulats de cette tendance ainsi que les objections dont ils ont fait l'objet.

Troisième partie : Le refus d'Afrique à l'épreuve des textes

Introduction partielle

Chapitre 1 : Le corpus

1.1 Justification du corpus

1.2 Structure et contenu des œuvres

Chapitre 2 : Entre fiction excessive et réalité crue

2.1. La référentialité ou le besoin de faire prendre conscience du chaos

2.2. L'utopie ou le rêve d'une Afrique nouvelle

Chapitre 3 : Les thèmes majeurs

3.1. Le sous-développement

3.2. L'altérité

Conclusion partielle

Commentaire

Les œuvres des tenants de l'afro-négationnisme contrastent avec les idées qu'ils développent. Comme en témoignent les textes du corpus, les modes d'écriture qu'adoptent les auteurs oscillent entre le réalisme extrême et la fiction utopique, ce qui traduit une option critique voire satirique vis-à-vis du chaos des

³⁸ Odile Cazenave, *Afrique sur Seine : une génération de romanciers Africains à Paris*, Paris, L'Harmattan, 2003, 311 p.

³⁹ Lilyan Kesteloot, « Observations sur la nouvelle génération d'écrivains africains » Op. Cit.

⁴⁰ Idem., « L'écrivain africain aujourd'hui. », Op. Cit.

⁴¹ Roger Koudoadinou, Op. Cit.

réalités référentielles dont ils traitent. Les thèmes majeurs, qui se dégagent à la lecture des œuvres, illustrent bien qu'il s'agit d'œuvres satiriques, donc d'auteurs préoccupés par une situation. C'est à cette démonstration que nous comptons consacrer cette troisième partie.

Quatrième partie : Indices d'une identité singulière

Introduction partielle

Chapitre 1 : L'espace et le langage

1.1 Le cadre spatial

1.2 Les objets et le langage qu'ils induisent

Chapitre 2 : Discours des personnages

2.1. Les paradigmes dominants

2.2. L'afro-pessimisme viscéral

Chapitre 3 : Les écritures de soi

3.1 Le mal du pays natal

3.2 L'errance

Conclusion partielle

Commentaire

Cette partie vise à faire ressortir les éléments textuels qui donnent un ancrage identitaire aux œuvres de création des tenants de l'afro-négationnisme. Nous comptons mener l'analyse à partir des indices culturels qui se trouvent dans les œuvres du corpus, tant du point de vue du contenu que du point de vue de la forme. C'est à cet ensemble d'éléments, à travers lesquels se manifeste l'appartenance identitaire des auteurs, que nous entendons consacrer cette dernière partie. L'analyse, à ce niveau, nécessite le recours à des études critiques telles que : *Écriture et identité dans la littérature*⁴² de André-Patient Bokiba,

⁴² André-Patient Bokiba, *Écriture et identité dans la littérature*, Paris, L'Harmattan, 1998, 250 p.

« Utopies et angoisses de l'entre-deux identitaire chez les exilés/migrants africains : La traversée nocturne d'Isaac Bazié »⁴³ d'Alain Cyr Pangop Kaméni, etc.

CONCLUSION GENERALE

⁴³ Alain Cyr Pangop Kaméni, « Utopies et angoisses de l'entre-deux identitaire chez les exilés/migrants africains : La traversée nocturne d'Isaac Bazié », in *Alternative Francophone*, vol.1, 2 (2009), pp. 1-18 <http://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/af> [consulté le 15-04-2014].

Conclusion

Nous nous sommes efforcé, tout au long de ce mémoire, de revenir sur le sens objectif des concepts qui sous-tendent notre sujet de recherche : culture, identité et littérature négro-africaine d'expression française de la diaspora. Il nous est apparu que ces concepts renvoient à des réalités sur lesquelles l'individu n'a pas de prise. Ce sont des réalités subies, dictées par le cadre de vie de l'individu et, par les événements successifs qui ont marqué la vie de la communauté à laquelle il appartient. Même s'il arrive que l'individu se trouve éloigné de sa communauté, il y reste attaché par la pensée, par les sentiments. C'est sur cette base que nous contestons la tendance de l'afro-négationnisme. Cette tendance qui postule la production d'une littérature a-identitaire, d'une littérature universelle, une littérature qui ne peut être revendiquée comme manifestation d'une culture, d'une identité spécifique. La noblesse de l'intention ne fait l'ombre du moindre doute. Mais elle ne suffit pas pour prétendre à la validité scientifique du postulat. C'est le lieu de reprendre les propos d'Aimé Césaire :

« L'universel, oui. Mais il y a belle lurette que Hegel nous en a montré le chemin : l'universel, bien sûr, mais non pas par négation, mais comme approfondissement de notre propre singularité. Maintenir le cap sur l'identité -je vous en donne l'assurance-, ce n'est ni tourner le dos au monde ni faire sécession au monde, ni bouder l'avenir, ni s'enliser dans une sorte de solipsisme communautaire ou dans le ressentiment. »⁴⁴

Les auteurs choisis pour l'élaboration de notre corpus sont représentatifs de cette tendance, compte tenu de leurs prises de position.

⁴⁴ Aimé Césaire, « Discours sur la négritude », in *Discours sur le colonialisme* suivi de *Discours sur la négritude*, Paris, Présence Africaine, 2004, p. 92.

Nous avons examiné le traitement que la critique a fait de ce phénomène de refus identitaire. Deux tendances se dégagent globalement de cette revue : d'une part, la tendance des critiques qui admettent la valeur opératoire des postulats de cette tendance ; et, d'autre part, celle des critiques qui contestent la recevabilité scientifique de cette tendance.

Pour la réalisation de ce travail, nous prévoyons recourir, du point de vue de la méthodologie, à la critique historique et à la sociocritique. Nous projetons à cet effet un plan en quatre parties : 1- le contexte sociopolitique et idéologique de l'avènement de l'afro-négationnisme, 2- l'afro-négationnisme et les objections, 3- le refus d'Afrique à l'épreuve des textes et, 4- indices d'une identité singulière. Enfin, nous proposons une esquisse de la documentation devant servir à mener l'étude ; nous l'avons élaborée et organisée en cinq rubriques, suivant le contenu et l'intérêt que nous inspirent les ouvrages.

Nous espérons atteindre, au terme de cette étude, les résultats suivants : d'une part, aider à une meilleure connaissance du phénomène de l'Afro-négationnisme et d'autre part, contribuer à faire dissiper la polémique de l'appartenance ou non des auteurs du refus d'Afrique à la littérature africaine d'expression française.

Le sujet de recherche : « *Problématique identitaire dans la littérature négro-africaine d'expression française de la diaspora, des années 2000 à 2014.* » est, tel qu'il apparaît au fil de ce travail, un sujet d'actualité, offrant ainsi de très bonnes perspectives de recherche.

V. Bibliographie indicative

Notre bibliographie est structurée, à l'intérieur de chacune de ses cinq rubriques, suivant un ordonnancement alphabétique des patronymes des auteurs. Dans le cas des auteurs qui signent plusieurs ouvrages, les publications sont disposées suivant l'ordre de parution : des plus anciennes aux plus récentes.

V. I. Le corpus

1. EFOUI, Kossi,

-*La fabrique de cérémonies*, Paris, Seuil, 2001, 252 p. (Roman)

-*Solo d'un revenant*, Paris, Seuil, 2006, 207 p. (Roman)

- *Io*, Limoges, Le bruit des autres, 2006, 74 p. (Théâtre)

2. KWAHULE, Koffi,

-*Babyface*, Bruxelles, Luc Pire, 2000, 213 p. (Roman)

-*Monsieur Ki, Rhapsodie parisienne à sourire pour caresser le temps*, Paris, Gallimard, 2010, 150 p. (Roman)

-*Les recluses*, Paris, Editions théâtrales, 2010, 64 p. (Théâtre)

3. MABANCKOU, Alain,

-*Et Dieu seul sait comment je dors*, Paris, Présence Africaine, 2001, 222 p. (Roman)

-*Les petits-fils nègres de Vercingétorix*, Paris, Le Serpent à Plumes, 2002, 249 p. (Roman)

-*Tant que les arbres s'enracineront dans la terre*, Paris, Seuil, 2007, 315 p. (Œuvre poétique complète)

4. NIMROD (Djangrand Béna Nimrod),

-*Les jambes d'Alice*, Paris, Actes Sud, 2001, 142 p. (Roman)

-*Le départ*, Paris, Actes Sud, 2005, 101 p. (Roman)

-*Babel, Babylone*, Paris, Obsidiane, 2010, 77 p. (Poésie)

5. WABERI, Abdourahman,

-*Les nomades, mes frères, vont boire à la grande ourse*, Paris, Pierron, 2000, 98 p. (Poésie)

-*Rift, routes, rails*, Paris, Gallimard, 2001, 96 p. (Roman)

-*Aux Etats-Unis d'Afrique*, Paris, Jean-Claude Lattès, 2006, 188 p. (Roman)

V. 2. Etudes critiques consacrées aux auteurs du corpus

ALBERT, Christiane, *L'immigration dans le roman francophone contemporain*, Paris, Karthala, 2005, 220 p.

AMELA, Didier, « Vers un renouvellement de l'écriture romanesque dans la littérature francophone d'Afrique subsaharienne : *La Polka* de Kossi Efoui », in *Ethiopiennes*, n° 77 du 2^e semestre 2006,

<http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?article1516> [consulté le 03-10-2010].

BARRIERE, Caroline, *Le théâtre de Koffi Kwahulé : Une nouvelle mythologie urbaine*, Paris, L'Harmattan, 2012, 229 p.

CAZENAVE, Odile, *Afrique sur Seine : une génération de romanciers Africains à Paris*, Paris, L'Harmattan, 2003, 311 p.

CHALAYE, Sylvie, *Nouvelles dramaturgies d'Afrique noire francophone*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2004, 188 p.

-« Briser l'enclos et donner rendez-vous ailleurs, les dramaturges africains contemporains placent leur africanité là où on ne l'attend pas », <http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=1843> [consulté le 15-03-2013].

CHANDA, Tirthankar, « Les combats d'une nouvelle génération d'écrivains. Tant que l'Afrique écrira, l'Afrique vivra », in *Le Monde diplomatique*, décembre 2005, pp. 30-31.

CHEVRIER, Jacques, « Des formes variées du discours rebelle », in *Notre librairie*, n° 148, juillet-septembre 2001, pp. 64-70.

DIOP, Papa Samba, « Littérature francophone subsaharienne : une nouvelle génération ? », in *Notre librairie*, n° 146, octobre-décembre 2001, pp. 12-17.

EFOUI, Kossi, « Kossi Efoui : enfermement et liberté, ou l'écriture de la distance » entretien avec la revue *Notre librairie*, n° 131, juillet-septembre 1997, pp. 141-159.

-« Parler en langue, c'est remettre l'esprit au monde», entretien avec la rédaction de la revue *Notre librairie*, n°159, juillet-septembre 2005, pp. 116-119.

GILROY, Paul, *L'Atlantique noir. Modernité et double conscience*, Paris, Ed. Amsterdam, 2010, 333 p.

KOUDOADINO, Roger, *Aspects du postcolonial dans le roman négro-africain d'expression française des années 1990 à 2010*, (thèse unique de doctorat), Université d'Abomey-Calavi, juillet 2013, 456 p.

LABEAU, Matthieu, *Une nouvelle génération des écrivains africains ? Débats et enjeux (2000-2010)*, Paris, Anibwé, 2014, 153 p.

KESTELOOT, Lilyan, - « Observations sur la nouvelle génération d'écrivains africains », in *Ethiopiennes*, n° 78 du 1er semestre 2007, <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?article1535> [consulté le 02-04-2012].

-« L'écrivain africain aujourd'hui. », Mise au point, IFAN, université de Dakar, <http://www.africultures.com/php/index.php?nov=article&no=9207> [consulté le 25-06-2011].

MABANCKOU, Alain, *Le sanglot de l'homme noir*, Paris, Fayard, 2012, 175 p.

MONGO MBOUSSA, Boniface, *Désir d'Afrique*, Paris, Gallimard, 2002, 323 p.

- *L'Indocilité, supplément à Désir d'Afrique*, Paris, Gallimard, 2005, 135 p.

-« La littérature en miroir : création, critique et intertextualité », in *Notre librairie*, n°160, décembre 2005 - février 2006, pp. 50-56.

MOUDILENO, Lydie, *Parades postcoloniales : la fabrication des identités dans le roman congolais*, Paris, Karthala, 160 p.

NAUMANN, Michel, *Les nouvelles voies de la littérature africaine et de la libération (une littérature ‘voyoue’)*, Paris, L’Harmattan, 2001, 162 p.

NIMROD (Djangrand Béna Nimrod), *La nouvelle chose française*, Paris, Actes Sud, 2008, 125 p.

PANGOP KAMENI, Alain Cyr, « Utopies et angoisses de l’entre-deux identitaire chez les exilés/migrants africains : La traversée nocturne d’Isaac Bazié », in *Alternative Francophone*, vol. 1, 2 (2009), pp. 1-18
<http://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/af> [consulté le 15-04-2014].

RASCHI, Natasa, « La parole poétique d’Alain Mabanckou », in *Notre librairie*, n°137, mai-août 1999, pp. 84-91.

TEKO-AGBO, Ambroise, « Le nouveau théâtre togolais : Josué Kossi Efoui et Kangni Alemdjrodo », in *Notre librairie*, n° 131, juillet-septembre 1997, pp. 141-149.

WABERI, Abdourahman, « Les enfants de la postcolonie. Esquisse d’une nouvelle génération d’écrivains francophones d’Afrique noire. », in *Notre librairie*, n° 135, octobre-décembre 2001, pp. 12-17.

V. 3. Articles et essais littéraires généraux

CESAIRE, Aimé, « Discours sur la négritude », in *Discours sur le colonialisme* suivi de *Discours sur la négritude*, Paris, Présence Africaine, 2004, 92 p.

DABLA, Sèwanou, *Nouvelles écritures africaines, romanciers de la seconde génération*, Paris, L’Harmattan, 1986, 256 p.

DUCHET, Claude, « Roman et objet : l’exemple de *Madame Bovary* », in *Le travail de Flaubert*, Paris, Seuil, 1983, pp. 11-43.

FONKOUA, Romuald et HALEN, Pierre, (eds.), *Les champs littéraires africains*, Paris, Karthala, 2001, 342 p.

GBANOU, Sélom Komlan, « Le fragmentaire dans le roman francophone africain », in *Tangence*, n°75, 2004, pp. 83-105.

HUANNOU, Adrien, « Littératures négro-africaines en langues européennes et identité culturelle en Afrique noire. », in *Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines*, n°7, septembre 2002, pp. 77-83.

KESTELOOT, Lilyan, *Histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, Karthala, 2001, 367 p.

KPOGODO, Bernardin, « Je veux savoir à quoi m'en tenir », in *Ehuzu*, n° du 03 avril 1987, pp. 03 et 08.

MARCUZZI, Max, « L'écriture de l'espace. Récit historique et description géographique dans la géographie physique de Kant. », in Jocelyn, BENOIST et Fabio, MERLINI, (dirs.), *Historicité et spacialité. Recherche sur le problème de l'espace dans la pensée contemporaine*, Paris, Librairie philosophique, J. Vrin, 2001, pp. 118-119.

MIDIOHOUAN, Guy Ossito, *-L'idéologie dans la littérature négro-africaine d'expression française*, Paris, L'Harmattan, 1986, 249 p.

-« Lettre ouverte à un professeur de Lettres », in *Ehuzu*, n° des 15, 22, 29 avril 1987, pp.03 et 05.

-*Ecrire en pays colonisé : plaidoyer pour une nouvelle approche des rapports entre la littérature négro-africaine d'expression française et le pouvoir colonial*, Paris, L'Harmattan, 2002, 90 p.

MOURA, Jean-Marc, *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Paris, Presses Universitaires Françaises, 1999, 185 p.

NUBUKPO, Komlan, « Mondialisation et critique littéraire », in *Particip'Action*, volume 1, n° 1, janvier 2009, pp. 119-136.

ROSELLO, Mireille, *Littérature et identité créole aux Antilles*, Paris, Karthala, 1992, 202 p.

TOSSOU, Okri Pascal, « Caprice d'écrivain, écrit vain d'auteur : le cas du roman gidien », in *Langage et devenir*, n°14, Cotonou, juillet 2009, pp. 60-69.

V.4. Ouvrages sur le concept d'identité

BOKIBA, André-Patient, *Ecriture et identité dans la littérature*, Paris, L'Harmattan, 1998, 250 p.

ERIKSON, Erik, *Adolescence et crise. La quête de l'identité*, Paris, Flammarion, 1994, 354 p.

MAALOUF, Amin, *Les identités meurtrières*, Paris, Bernard Grasset, 1998, 211 p.

MAGRIS, Claude, *Utopie et désenchantement*, Paris, Gallimard, 2001, 320 p.

V.5. Ouvrages et articles de méthodologie

BERGEZ, Daniel, (dir.), *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris, Nathan, 2002 (deuxième édition), 217 p.

DUCHET, Claude, « Une écriture de la socialité », in *Poétique n°16 : Le discours réaliste*, Paris, Seuil, 1973, pp. 446 - 454.

GENETTE, Gérard, *Fiction et diction* précédé de *Introduction à l'architexte*, Paris, Seuil, 2004, 236 p.

PLOT, Bernadette, *Ecrire une thèse ou un mémoire en sciences humaines*, Paris, Editions 7, quai Malaqua's, 1986, 305 p.

Table des matières

<i>In memoriam</i>	ii
Remerciements	iii
Résumé	iv
Introduction	01
I. Problématique du sujet et objectifs de la recherche	06
I. 1. Le sujet	06
I. 2. La présentation du corpus	08
I. 2. 1. Biobibliographie des auteurs	09
I. 2. 1. 1. Abdourahman Wabéri	09
I. 2. 1. 2. Alain Mabanckou	09
I. 2. 1. 3. Koffi Kwahulé	10
I. 2. 1. 4. Kossi Efoui	11
I. 2. 1. 5. Nimrod	12
I. 2. 2. Le corpus	13
I.2.2.1. Abdourahman Wabéri	14
<i>Aux Etats-Unis d’Afrique</i>	14
<i>Rift, routes, rails</i>	14
<i>Les nomades, mes frères, vont boire à la grande ourse</i>	14
I.2.2.2. Alain Mabanckou	15
<i>Tant que les arbres s’enracineront dans la terre</i>	15
<i>Les petits-fils nègres de Vercingétorix</i>	15
<i>Et Dieu seul sait comment je dors</i>	15
I.2.2.3. Koffi Kwahulé	15
<i>Les recluses</i>	15
<i>Monsieur Ki, Rhapsodie parisienne à sourire pour caresser le temps</i>	16
<i>Babyface</i>	16
I.2.2.4. Kossi Efoui	16
<i>Io</i>	16
<i>Solo d’un revenant</i>	16
<i>La fabrique de cérémonies</i>	16
I.2.2.5. Nimrod	16
<i>Babel, Babylone</i>	16
<i>Le départ</i>	17
<i>Les jambes d’Alice</i>	17

I. 3. La problématique	17
I. 4. Les objectifs	18
I. 5. Les hypothèses de la recherche	19
II. Le point de la recherche sur le problème posé	20
III. La méthodologie	24
IV. Le plan détaillé et commenté	27
Conclusion	32
V. La bibliographie indicative	34